

D.M. facultatif d'Histoire – Analyse de documents – Terminale S

Sujet : Une troisième voie chinoise dans la Guerre froide.

Consigne : Après avoir présenté les deux documents, vous expliquerez pourquoi les deux puissances sont en rupture, puis vous présenterez de quelle manière la Chine cherche à se distinguer de la voie suivie par l'U.R.S.S.

« La politique est un Jeu et Mao Tsé-toung l'a joué avec la ruse des Asiatiques. [...] Mao Tsé-toung s'est toujours appuyé sur les paysans et non sur le prolétariat. Staline reprochait justement à Mao son déviationnisme. Mais le fait est que Mao, en s'appuyant sur les paysans et en ignorant le prolétariat, remporta la victoire [...].

Après l'arrivée de Mao au pouvoir, ses relations avec Staline se tendirent très vite dans les domaines de la coopération commerciale et industrielle aussi bien qu'au niveau idéologique. Malgré nos propres difficultés, nous avons [...] investi en Chine des sommes considérables.

Certaines déclarations de Mao me choquaient. [...] Je me souviens par exemple d'un slogan fameux de Mao Tse-Toung : *L'impérialisme est un tigre de papier*. Je trouvais absolument incroyable que Mao pût sous-estimer en le traitant de tigre de papier cet impérialisme américain qui était en réalité un redoutable mangeur d'hommes [...].

Mais notre rupture avec la Chine allait encore s'aggraver. [...] Quand Mao proclama que la Chine pouvait rattraper l'Amérique en cinq ans, il le fit en nous attaquant ouvertement. C'est à peu près à ce moment qu'il mit sur pied ses communes et entreprit la construction de ses hauts fourneaux du genre samovar [bouilloire russe]. [...] Mao déclarait aussi que la *coexistence pacifique* était un concept pacifiste bourgeois. [...] Son chauvinisme et son arrogance me faisaient froid dans le dos. Par la suite, la presse chinoise, inspirée par Mao, se mit à proclamer que Vladivostok était en territoire chinois... »

N. Khrouchtchev, *Souvenirs*, Édition R. Laffont, 1971
(pp. 439-449)

« Le PCC, comme tous les autres partis authentiquement révolutionnaires, s'est toujours trouvé à la pointe du combat contre l'impérialisme et pour la défense de la paix mondiale. Nous soutenons que, pour sauvegarder la paix mondiale, il faut sans cesse dénoncer l'impérialisme, mobiliser et organiser les masses populaires pour qu'elles luttent contre l'impérialisme, qui ont les États-Unis pour chef de file, il faut compter sur le développement des forces du camp socialiste, sur les luttes révolutionnaires du prolétariat et des travailleurs de tous les pays, sur la lutte de libération des nations opprimées, sur la lutte de tous les peuples et de tous les pays pacifiques, sur le vaste front uni contre l'impérialisme américain et ses laquais.

La ligne que nous préconisons est conforme à la ligne commune des partis communistes telle qu'elle est définie dans les Déclarations de 1957 et de 1960. [...]

La ligne suivie par la direction du PCUS est diamétralement à l'opposé de la nôtre, à l'opposé de la ligne commune aux marxistes-léninistes et à tous les révolutionnaires. [...]

Aujourd'hui, le monde est loin d'être ce qu'il était à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Il y a maintenant un puissant camp socialiste. En Asie, en Afrique, en Amérique latine, le mouvement de libération nationale bat en tempête. La conscience politique des peuples du monde entier s'est considérablement élevée. La force des peuples révolutionnaires s'est accrue dans de grandes proportions. Le peuple soviétique, les peuples des autres pays socialistes et les peuples du monde entier ne toléreront jamais qu'il soit décidé de leur sort par les forces de guerre impérialistes et ceux qui claironnent leur gloire. »

Mao Zedong, *Deux lignes différentes dans la question de la guerre et de la paix*, Extrait de Jacques Dalloz, *Textes sur la décolonisation*, PUF, Paris, 1989.